

Le Père Damien

.A Rappel biographique

Le père Damien est né sous le nom de Joseph de Veuster le 3 janvier 1840 à Tremelo dans la région des Flandres en Belgique. Il est le septième enfant de Frans de Veuster, un marchand de maïs, et de Cato Wouters. Il entreprit sa scolarité à Braine-le-Comte avant d'entrer en 1858, à 18 ans, dans la Congrégation des Sacrés-Cœurs de Picpus, un ordre missionnaire chrétien. Il ne commence cependant son noviciat qu'un an après, en février 1859, et prend pour nom "Damien" en référence à Saint Damien. Il suivit ainsi les pas de son frère, mais ce dernier ne put malheureusement pas réaliser son rêve : partir à l'autre bout du monde et vivre une vie entière de missionnaire chrétien. Damien prit dès lors sa place. L'oeuvre de sa vie commence.

Le 19 mars 1864, à 24 ans, il débarque à Honolulu comme missionnaire chrétien. Il est ordonné prêtre peu de temps après son arrivée, le 21 mai de la même année. Dès lors, il se lance dans la dure vie de « prêtre-missionnaire » sur l'île de Hawaïi.

Pour freiner la propagation de la lèpre, le gouvernement décide, en 1866, de déporter à Molokai, une île voisine, tous ceux qui sont atteints de ce mal alors incurable. Leur sort préoccupe toute la mission et, le 10 mai 1873, Damien est le premier à partir. Il restera définitivement à Molokai, humble parmi les humbles. Dans cet enfer, il devient le consolateur des lépreux, leur pasteur, le médecin des âmes et des corps. Il ne fait pas de distinction de race ou de religion. Il partage leur vie et peu à peu, il construit une vraie communauté avec une église, des chemins, un hôpital, une école, un orphelinat.

En novembre 1884, il constate qu'il est à son tour atteint de la lèpre. Avec quatre collaborateurs, il continue d'assumer sa mission jusqu'à 2 semaines avant sa mort, le 15 avril 1889, à Kalaupapa sur l'île de Molokai, Hawaïi à l'âge de 49 ans. Son corps est rapatrié en Belgique par le Mercator en 1936, et termine son long périple à Louvain.

Le 4 juin 1995, il est béatifié par le Pape Jean-Paul II. Après cette cérémonie une relique (main droite) du père Damien a été transférée à Molokai et y a été enterrée le 22 juillet 1995 à Kalawao.

Le 3 juillet 2008, il a été annoncé que la Congrégation pour la Cause des Saints, puis le Pape Benoît XVI ont approuvé la canonisation du père Damien, qui devrait avoir lieu prochainement. Il deviendra sans doute Saint Damien de Molokai. La nouvelle a été transmise au cardinal et primat de Belgique Godfried Danneels. Lors du Consistoire du 21 février 2009, Benoît XVI a annoncé la date de la Canonisation: Dimanche 11 octobre 2009. Avec Damien de Veuster, seront canonisés: une française, Jeanne Jugan (1792-1879), fondatrice des Petites soeurs des pauvres, Zygmunt Szczesny Felinski (1822-1895), archevêque polonais, et, deux religieux espagnols: le dominicain Francisco Coll y Guitart (1812-1875) et le frère trappiste Rafael Arnaiz Baron (1911-1938).

.B Les oeuvres

Action Damien vit le jour en 1964. Cette Organisation non gouvernementale belge lutte contre la lèpre et la tuberculose dans 16 pays d'Afrique, d'Asie et d'Amérique latine, en travaillant presque exclusivement avec du personnel local. Elle finance aussi des recherches scientifiques. Plus de la moitié de ses besoins sont couverts par la population belge, notamment par la vente de marqueurs lors de la campagne annuelle du dernier week-end de janvier.

Enseignement Groupe de Prière St. Damien (avr.-2009) : Bx Père Damien

L'association Damien de Molokaï a été créée par de jeunes étudiants en 1993 à Paris. Son action est inspirée de trois aspects de la vie du Bienheureux Damien : son travail auprès des marginaux, sa détermination à ce que chaque homme et chaque femme puisse trouver son épanouissement personnel, et enfin son respect des différences.

.C Le secret du Père Damien

Depuis son plus jeune âge, il avait fait l'expérience de Dieu et de la joie qu'on expérimente à accomplir Sa volonté, grâce au témoignage de foi solide de ses parents qui avaient su le partager à leurs enfants.

Certaines anecdotes de son enfance nous rapportent comment la prière fut une dimension importante de la vie de Joseph. *"Un jour, lors d'une fête paroissiale, à l'âge de quatre ans, Joseph sortit très tôt de la maison. Dans la soirée, on commença à s'inquiéter de son absence et les membres de la famille le cherchèrent partout. Son grand-père, le connaissant bien, pensa à l'endroit où il pouvait se trouver. Peu de temps après, la famille sortit et trouva Joseph priant seul sous le pupitre de l'église paroissiale".* Une autre encore nous en dit long sur ce désir de la prière. *Il avait dix-huit ans lorsqu'il participa à une retraite donnée dans son école par un Père Rédemptoriste. Il fut tellement frappé par le message du prédicateur qu'il commença à penser à la vie religieuse. Selon le témoignage d'un cousin, étudiant dans la même école, Joseph resta debout une grande partie de la nuit priant Dieu avec ferveur. Avant de partir pour la mission des Iles Sandwich il fit un pèlerinage au Sanctuaire de Notre Dame de Montaigu et passa la nuit entière en prière plutôt que de prendre du repos comme le faisaient tous les autres pèlerins."*

"Je mets ma confiance dans le Seigneur."

Lorsque Joseph devint membre de la Congrégation, prenant le nom de Damien, son amour pour la prière continua et s'exprima sous la forme privilégiée par la Congrégation, c'est-à-dire, l'adoration devant le Saint Sacrement de l'autel comme l'indique le nom même de l'Institut: Congrégation des Sacrés Coeurs de Jésus et de Marie et de l'Adoration perpétuelle du Très Saint Sacrement de l'Autel.

Comme le mentionne le Père Patrick Bradley ss.cc, dans sa publication "Le Père Damien, missionnaire ss.cc", Joseph *"se disciplinait pour vivre une vie réglée, centrée sur la méditation et l'Eucharistie, l'adoration, le bréviaire et le chapelet, suivant la piété traditionnelle et les usages de la Congrégation en ce temps"*.

La vie de Damien fut soutenue par l'Eucharistie dans laquelle il puisa inspiration, force et courage. En 1869, missionnaire à Kohala, à Hawaï, il écrivait à ses parents: *"Je mets toute ma confiance dans le Seigneur qui m'a accepté comme son serviteur et qui me nourrit chaque jour de son corps et de son sang dans le Saint Sacrifice de la messe"*.

L'Eucharistie et l'adoration entretenaient son zèle, le faisant entrer dans les attitudes et les sentiments de Jésus, le Bon Berger. En 1865, il écrivit à ses parents: *"Nos pauvres insulaires s'estiment fort heureux quand ils voient arriver Kamiano - nom canaque pour Damien -. Et moi de mon côté je les aime beaucoup ; je donnerais volontiers ma vie pour eux, comme l'a fait notre divin Sauveur. Aussi, je ne m'épargne pas quand il s'agit d'aller voir des malades à sept ou huit lieux"*.

"Un jour, pour pouvoir rencontrer quelques chrétiens de sa paroisse qui n'avaient pas eu la visite d'un prêtre depuis quatre ans, il dut franchir ravins et montagnes à tel point que ses mains et ses pieds en furent ensanglantés". Son zèle se manifestait en une ingénuité apostolique. Pour se faire remplacer le dimanche, dans les groupes de néophytes où sa présence faisait défaut, le Père Damien forma des "chefs de prière". "Nos chrétiens ne peuvent avoir la Messe du dimanche, alors savez-vous comment nous faisons ? Lorsque nous trouvons un jeune homme manifestant une aptitude, nous lui donnons une formation spéciale. Nous lui apprenons à lire et à expliquer les Epîtres et les Evangiles du dimanche. En qualité de 'chef de prière', il préside l'assemblée des chrétiens. Prières, chants, instructions sont assurées. Il y en a parmi eux qui sont très éloquents dans leurs allocutions. Cette façon de faire est à l'évidence, bénie de Dieu".

Finally, this zeal led him to offer himself as a volunteer for the leprosy house of the village of Kalawao on the island of Molokai. In 1873, he wrote to his brother Pamphile: *"Ayant déjà passé sous le drap mortuaire le jour de mes vœux, je crus de mon devoir de m'offrir à Monseigneur Maigret, qui n'eut pas la cruauté de commander un tel sacrifice... Chaque matin, après la Messe, qui est toujours suivi d'un moment d'enseignement, je vais visiter les malades... Pour les gagner à Jésus Christ, je deviens moi-même un lépreux parmi les lépreux. C'est pour cela que je ne prêche plus en disant 'mes chers Frères', comme en Europe, mais 'nous les lépreux'".*

"Sans le Saint Sacrement, une position telle que la mienne ne serait pas soutenable."

In spite of difficulties and struggles of the mission of Kalawao, Damien had the joy of sharing his love for the Eucharist. He described with pleasure and an evident pride the place of the Eucharist in the life of the leprosy patients: *"J'ai l'habitude de prêcher chaque matin après la messe. Le dimanche, à la grande messe, mes enfants chantent réellement comme de grands musiciens". "Etant moi-même fort en santé et vigoureux, je portais le Saint Sacrement. J'étais suivi et précédé par une longue file de lépreux dont plusieurs étaient privés de leurs mains, d'autres de leurs pieds qui rampaient sur leurs genoux comme ils pouvaient, et tous se joignant au grand geste de l'adoration". "Mes paroissiens sont très fervents. Ils remplissent les églises du matin au soir et prient Dieu avec ardeur".*

In addition to the Mass and processions, Damien shared the Eucharistic adoration with the faithful. In 1878, the Father Aubert Bouillon ss.cc wrote to the Superior General, and he described the moving scene of which he had been a witness at the moment of his entry into the chapel of Kalawao: *"En entrant dans la chapelle de Kalawao, je vis des adoreurs prosternés devant le Saint Sacrement. Ce n'était point une cérémonie extraordinaire, mais un exercice quotidien. En effet, tous les jours nos bons chrétiens de Molokai vont chercher soulagement de leurs peines auprès du divin Consolateur de tous ceux qui souffrent. Ils font plus encore, car ils s'offrent comme victimes pour réparer les outrages que reçoivent les divins Coeurs de la part des enfants ingrats".*

In 1888, Damien wrote to the Provincial Superior, the Father Leonor Fouesnel ss.cc: *"C'est la quinzième année que nous tous, lépreux, faisons l'adoration de nuit".*

Like the Good Mother and the Good Father, it was at the foot of the Tabernacle that Damien found the courage to pursue his mission. His extraordinary kindness, his tenacity and

Enseignement Groupe de Prière St. Damien (avr.-2009) : Bx Père Damien

son ardeur à la tâche pour les lépreux demeurent incompréhensibles s'ils ne sont attribués à cette force puisée en Jésus. Damien décrit ainsi la source de cette force dans une lettre à son frère Pamphile: *"Depuis six mois il y a une impossibilité de communication entre les îles; il arrive que je suis le seul prêtre sur cette île, vous pouvez comprendre la difficulté que m'a causé cette isolation, mais j'ai toujours notre Seigneur dans le Tabernacle. C'est là aussi que je me rencontre tous les jours avec vous et tous les bons Pères de notre chère Congrégation. Sans le Saint Sacrement, une position telle que la mienne ne serait pas soutenable. Mais ayant Notre Seigneur à mes côtés, et bien je continue d'être toujours gai et content, et avec zèle au bien des pauvres malheureux, et petit à petit, sans trop d'éclat, le bien se fait"*.

Une des plus belles narrations décrivant l'amour de Damien pour l'adoration nous est donnée par Sœur Léopoldina, une des Soeurs Franciscaines venues aider à Kalaupapa avec Mère Marianne. Se rendant dans le jardin de leur couvent, un jour de 1888, elle vit *"...Le Révérend Père Damien pieusement agenouillé sur un monceau d'immondices, en adoration, la figure près du mur... c'est-à-dire, le fond de la chapelle. Ce pauvre Père Damien, sur ces genoux enflés... adorant notre Seigneur dans le Saint Sacrement de son Amour. Il n'y avait qu'une planche très mince le séparant de l'autel et comme il n'y avait pas d'entrée dans la chapelle, sauf par la maison, il ne voulait pas y venir. Il me semblait qu'il y avait quelque chose de si triste et pitoyable à propos de cette scène que je ne pus m'empêcher de pleurer"*.

Il était bien sûr interdit à Damien d'entrer dans la maison des soeurs et dans leur chapelle à cause de sa maladie. Il ne s'en attristait cependant pas car il considérait cela comme le résultat d'un choix fait de nombreuses années avant son départ pour la mission et le fruit de l'ignorance de l'administration. Il écrivait à son évêque en 1885: *"Il m'est impossible de me rendre encore à Honolulu parce que la lèpre devient visible. Les microbes de la lèpre se sont finalement nichés dans ma jambe gauche et dans mon oreille. Ma paupière commence à tomber. Bientôt ma figure sera endommagée, je suppose. Etant sûr que la maladie est réelle, je reste calme et résigné et je suis même plus heureux parmi mon monde. Le bon Dieu sait ce qui est mieux pour ma sanctification et dans cette conviction je dis tous les jours un bon fiat voluntas tua."*

Alors que la terrible maladie de la lèpre ravageait son corps, le cœur de Damien était transformé par un amour consumant toute sa vie. Un ardent désir de Dieu qu'il adorait, réprimandait, priait, à qui il se confessait, pour qui il se dépensait et avait souffert tant d'années, l'habitait de plus en plus. Au moment de son ultime sacrifice, il pouvait dire, dans un abandon total: *"Qu'il est doux de mourir Enfant des Sacrés-Coeurs!"* Cette douceur, il l'avait sûrement maintes fois expérimentée durant ses moments d'adoration au point de devenir lui-même pain béni, rompu et partagé.